



ORGANISATION PANAMÉRICAINNE DE LA SANTÉ
ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ



52^e CONSEIL DIRECTEUR
65^e SESSION DU COMITÉ RÉGIONAL

Washington, D.C., ÉUA, du 30 septembre au 4 octobre 2013

CD52/DIV/2 (Fr.)
ORIGINAL : ANGLAIS

**DISCOURS D'OUVERTURE PAR LE DOCTEUR NILS DAULAIRE, SECRÉTAIRE ADJOINT
DU BUREAU DES AFFAIRES MONDIALES DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ
ET DES SERVICES SOCIAUX DES ETATS-UNIS d'AMÉRIQUE**

**DISCOURS D'OUVERTURE PAR LE DOCTEUR NILS DAULAIRE, SECRÉTAIRE ADJOINT
DU BUREAU DES AFFAIRES MONDIALES DU DÉPARTEMENT DE LA SANTÉ
ET DES SERVICES SOCIAUX DES ETATS-UNIS d'AMÉRIQUE**

**Le 30 septembre 2013
Washington, D.C.**

**52^e Conseil directeur de l'OPS
65^e session du Comité régional de l'OMS pour les Amériques**

Bonjour à tous. Merci, docteur Félix Bonilla, pour votre aimable présentation, ainsi que pour votre leadership en tant que président du Conseil directeur.

Je veux également remercier le docteur Carissa Etienne, Directeur de l'Organisation panaméricaine de la Santé pour son leadership, et pour m'avoir invité à participer au Conseil pendant cette semaine.

Par ailleurs, je tiens à reconnaître la présence du Directeur de l'Organisation mondiale de la Santé, le docteur Margaret Chang, et à lui remercier de son attachement continu à la cause de la promotion de la santé et le bien-être de toute la population, de toutes les nations.

Je suis vraiment heureux d'être ici parmi tant de personnes distinguées lors de la célébration de ce 52^e Conseil directeur. Je regrette que le Secrétaire adjoint, M. William Corr, n'ait pas pu être avec nous ce matin car il s'occupe d'une question urgente concernant la fermeture possible du gouvernement des États-Unis ce soir à minuit, que lui et Mme la Secrétaire Sebelius doivent résoudre. Je suis sûr que vous allez pardonner leur absence.

L'Organisation panaméricaine de la Santé possède une trajectoire notable de réalisations. Elle a réussi à tourner l'attention mondiale vers l'importance de la vaccination. Elle a été fondamentale pour la réponse face aux émergences dans le domaine de la santé publique, y compris la flambée de la grippe par H1N1 et le tremblement de terre en Haïti. Et elle a démarré un mouvement mondial pour faire face aux maladies non transmissibles.

Tous ces progrès ont été possibles grâce à vous : les ministres de la santé et les autres délégués des pays qui se réunissent pour discuter et prendre des décisions sur des questions clés qui ont des répercussions tout au long des Amériques.

La loi sur les soins de santé abordables pour tous et la couverture sanitaire universelle

Un des objectifs qui est particulièrement fondamental pour la santé—et qui est aussi une priorité commune dans tous les pays de la Région—est la couverture universelle.

Ici, aux États-Unis, grâce à la loi sur les soins de santé abordables pour tous, approuvée par le Président Obama, nous nous trouvons sur le point d'accomplir une étape importante pour atteindre cet objectif. Demain, des nouveaux marchés pour l'achat d'assurance maladie vont s'ouvrir dans tous les états ; ces marchés offriront de meilleures options de couverture, et dorénavant des soins de santé de meilleure qualité seront à la portée des millions de citoyens des États-Unis. Alors que certains des politiciens menacent de fermer l'administration des États-Unis aujourd'hui à minuit afin d'empêcher que la Loi soit en pleine force, le Président Obama a fait savoir clairement que l'accès aux soins de santé abordables et de bonne qualité devrait être un droit de tous les citoyens. Je suis sûr que tous ceux qui sont dans cette salle sont d'accord sur ce sujet.

Bien sûr, chaque pays adopte une approche différente pour offrir des services de soins de santé et distribuer les coûts, pour les financer et les organiser. Dans le passé, nos pays ont travaillé avec ardeur afin de mitiger les obstacles qui se posent à la couverture sanitaire universelle. Nous l'avons fait en respectant la diversité de nos sociétés et de nos économies.

Nous nous sommes unis afin de promouvoir l'accès équitable aux services essentiels de soins de santé. Nous avons forgé des alliances qui ne cessent d'évoluer avec les parties prenantes du secteur public et du privé, au niveau local, national et régional.

Et au nom de la Secrétaire Sebelius, je vous promet, malgré tout ce que vous allez entendre pendant cette semaine ici à Washington, que les États-Unis continueront à travailler avec vous tous afin de réduire les disparités en matière de santé et à collaborer pour faire face aux déterminants sociaux, économiques et environnementales de la santé.

Maladies non transmissibles

Le travail unifié en tant qu'une seule région dans le but de transformer nos aspirations communes dans des solutions efficaces n'a jamais été aussi important, parce que nous avons reconnu qu'un nombre croissant des difficultés les plus graves qui pèsent sur la santé ne se limitent pas aux frontières nationales.

Parmi ces difficultés se trouvent les maladies non transmissibles, principalement le cancer, les cardiopathies, la maladie pulmonaire chronique et le diabète —toutes causées par des facteurs de risque communs, entre autres, le tabagisme, l'obésité, l'alimentation malsaine, le manque d'activité physique et la consommation nocive de l'alcool. Nous reconnaissons maintenant l'importance de faire face à ces obstacles dans des domaines qui vont bien au-delà du secteur traditionnel de la santé, et que ces efforts doivent compter sur la participation de tous les pays du continent américain pour entamer une action collective.

Au cours des années, l'OPS est devenu un leader des activités ayant trait aux maladies non transmissibles.

Plus tard, pendant cette semaine, les pays membres de l'OPS vont adopter un Plan d'Action régional afin de faire face aux maladies non transmissibles. Ce Plan envisage la nécessité d'adopter de solutions de longue portée qui s'attaquent aux facteurs de risque communs que je viens de mentionner, ainsi qu'à leurs causes économiques. Le succès de la mise en œuvre de ce Plan sera fondamental pour contribuer à la réduction mondiale de 25% de la mortalité prématurée à cause des maladies non transmissibles en 2025, date fixée par l'Assemblée mondiale de la Santé pour atteindre cet objectif.

Règlement sanitaire international

Dans le même temps, nous devons continuer à travailler de concert afin de prévenir, diagnostiquer et répondre aux maladies infectieuses.

Dans un monde où ces menaces peuvent se propager rapidement et de façon plus imprévisible que jamais auparavant—la forge d'alliances internationales et l'échange des informations sont essentielles si nous voulons améliorer la sécurité sanitaire.

Il n'y a pas de doute que nous avons fait des progrès énormes depuis les flambées du SARS et la grippe causée par le virus H1N1. Cependant, l'apparition du syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et du virus A (H7N9) de la grippe aviaire devrait servir pour nous rappeler qu'il y a encore beaucoup à faire.

Cela comprend la mise en œuvre efficace et l'application soutenue du Règlement sanitaire international. Nous espérons de nous appuyer sur le travail extraordinaire qui a déjà été fait et de continuer nos efforts pour que le RSI soit appliqué à part entière dans toute la Région des Amériques.

Les États-Unis vont continuer à collaborer avec l'OPS afin de combler les écarts qui subsistent.

Conclusion

De nos jours, ce type de collaboration internationale est plus important que jamais auparavant, et non seulement lors de périodes de crises.

C'est seulement grâce à notre travail concerté que nous pouvons atteindre notre pleine capacité pour développer des vaccins capables de sauver des vies et pour entamer des recherches novatrices qui vont définir l'avenir de la santé publique. Par le biais de notre engagement commun à l'égard de la couverture sanitaire universelle, nous aurons les moyens pour mieux faire face aux maladies mentales et satisfaire les

besoins des handicapés, ainsi que des gays, lesbiennes et transgenres, et d'autres populations vulnérables et marginalisées parmi nos citoyens.

Et l'OPS représente cet esprit d'action coopérative.

Aujourd'hui nous avons plus d'opportunités que jamais auparavant de travailler ensemble dans le but d'améliorer la santé.

D'autre part, les États-Unis seront heureux de travailler avec l'OPS, imbus de l'esprit de la solidarité continentale, pendant que nous saisissons ces opportunités au nom de toute notre population. Merci!